for all those many scholars participating in the *Edizione nazionale delle Opere di Antonio Vallisneri*. The commission of this large-scale project (more than 60 volumes are planned) came to the conclusion that an edition of Vallisneri's letters without those of his correspondents was neither in line with today's editorial standards nor with the interests of modern historiography. The letters should not only serve as a mirror of Vallisneri's thought but also as a rich source illustrating manifold aspects of science. The 12,000 preserved letters written to Vallisneri will certainly do that. The next step is a complete inventory of all the letters (almost 8,000 are already catalogued on www.vallisneri.it). After that the critical edition in approximately 20 volumes will get started.

The editors could have done well without the CD-ROM which with its limited life-span and lack of commentary cannot serve as a true completion to the printed books. An internet publication of the pdf-file would have sufficed. The CD-ROM is, however, a good opportunity to make known an ambitious and promising project. The reconstruction of the world of an eminent and yet typical scholar like Vallisneri is of international interest even if his correspondence was – as the edited letters and the list of correspondents on the website show – mainly restricted to Italy. A critical discussion of Vallisneri's correspondence has to be postponed until the edition of the first volumes: only then will we be able to get a reliable picture of its content and character.

Hubert Steinke, Bern

Winkler, John J.: **Désir et contraintes en Grèce ancienne**. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Sandra Boehringer et Nadine Picard. Paris, EPEL, 2005. 445 p. € 44.–. ISBN 2-908855-59-3.

Publié aux USA en 1990, l'ouvrage de John J. Winkler rassemble une série d'essais écrits entre 1978 et 1989, peu avant sa mort prématurée. Ce livre a constitué dans le monde anglophone une étude pionnière sur les formes de l'expérience érotique et la construction du genre en Grèce. On doit à Sandra Boehringer et à Nadine Picard de nous en livrer enfin une traduction française.

L'originalité de John J. Winkler est d'avoir cherché à saisir les pratiques sociales au-delà du filtre imposé par les sources traditionnelles en recourant, à côté d'Homère, Sappho et Longus, à des textes moins canoniques, souvent négligés par les historiens, tels *L'interprétation des rêves* d'Artémidore, les textes médicaux ou les papyrus magiques. Sa démarche, alliant philologie et anthropologie, puise aussi dans les travaux d'ethnologie contemporaine (Michael Herzfeld) et des sciences sociales (Michel Foucault). Il démontre que la sexualité constitue un objet d'histoire culturelle à part entière, trop souvent biaisé par une utilisation sélective des sources, réduite aux grands auteurs.

A la recherche de l'individu et de l'expérience vécue, au-delà du discours normatif et des convenances, Winkler propose un parcours en deux parties, l'une centrée sur les hommes (*andres*), l'autre sur les femmes (*gunaiques*) dont il dévoile les ruses pour résister, voire échapper aux pressions d'une société patriarcale. La première partie, composée de 3 chapitres (Actes contre nature: conventions érotiques dans *L'Interprétation des rêves* d'Artémidore. Faire la loi: la supervision du comportement sexuel

dans l'Athènes classique. Les chaînes du désir: les charmes érotiques) passe en revue la manière dont se met en place une identité sexuelle masculine basée sur la domination, qui définit la bonne ou mauvaise virilité en opposant les rôles actifs (*kata phusin*, conformes à la nature) et passifs (*para phusin*, contre nature).

L'interlude, centré sur l'apprentissage érotique dans le roman de Longus (L'éducation de Chloé: blessures secrètes du sexe), opère la transition en présentant l'asymétrie des relations sexuelles grecques au travers de la vulnérabilité de l'héroïne.

La partie consacrée aux femmes est également découpée en 3 volets (Les mille ruses de Pénélope. La double conscience dans la poésie de Sappho. Le rire de l'opprimée: Déméter et les jardins d'Adonis). Elle présente différentes stratégies féminines pour résister aux normes sociales, par la réappropriation du discours amoureux masculin, ou les plaisanteries obscènes lors des fêtes en l'honneur de Déméter ou d'Aphrodite qui étaient réservées exclusivement aux femmes.

Si ce découpage opposant hommes-femmes peut paraître aujourd'hui dépassé, et son militantisme féministe obsolète, ce livre n'en reste pas moins une œuvre forte et provocatrice qui suscite des questionnements importants sur les notions de normes et d'ordre public, de déviance et de résistance, comme le dévoilent, au-delà d'une apparente soumission, «la force et l'indépendance des femmes athéniennes» (p. 31).

Véronique Dasen, Fribourg